

GUÉRISONS.

Monsieur le Rédacteur,

Je vous prie d'insérer dans vos " Annales " une nouvelle faveur obtenue par l'intercession de la Bonne Ste. Anne.

Voici le fait :

Il y a environ trois ans, j'eus d'abord une pleurésie, puis à peine rétabli, je fus atteint d'une inflammation de poumons qui faillit me conduire au tombeau. Grâce aux soins du médecin, je pus, au bout de quelques jours, éprouver un mieux sensible, mais je restai faible. J'avais presque journellement, vers trois heures de l'après-midi, des accès de toux, souvent accompagnés de vomissements et de crachements de sang. Je n'avais de goût pour aucun aliment et je sentais mes forces diminuer considérablement. Enfin, le médecin m'informa avec regret que la consommation était déclarée, que la maladie avait déjà fait de rapides progrès, et que, les remèdes étaient impuissants.

Dans ce triste état j'eus recours à la Bonne Ste. Anne, me souvenant qu'elle avait déjà opéré des guérisons aussi désespérées et même plus que la mienne. C'était quelques jours avant la fête de cette grande Sainte, c'est-à-dire vers le 26 juillet 1875. Je me sentais encore un peu de force. Je commençai d'abord une neuvaine, et je promis de faire le pèlerinage à Ste. Anne de Beaupré, le jour propre de la fête. Après la communion, que je crois avoir faite avec le plus de ferveur possible, je me sentis très-fatigué.